

Tabac, alcool, cannabis et sport de haut niveau à la fin de l'adolescence, région Paca, 2002

Valérie Guagliardo^{1,2}, Patrick Peretti-Watel^{1,2}, Jacques Pruvost³, Pierre Verger^{1,2}, Yolande Obadia^{1,2}

¹Observatoire régional de la santé de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille

²Inserm U379, Institut Paoli Calmettes, Marseille ³Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports, Marseille

INTRODUCTION

Le sport a longtemps été considéré comme un moyen, vis-à-vis de la jeunesse, de socialiser, canaliser l'agressivité et développer l'estime de soi... A ce titre, en France comme ailleurs, de nombreuses actions de prévention ont présenté le sport comme une alternative à la consommation de produits psychoactifs. Pourtant, depuis quelques années, les acteurs de terrain comme les experts en santé publique admettent qu'à l'adolescence, la pratique sportive pourrait encourager l'usage de telles substances et être associée à des comportements violents ou à des troubles psychologiques [1]. Le sport fournirait en particulier des opportunités d'usage (avec par exemple les troisièmes mi-temps alcoolisées), et la pratique en compétition pourrait induire un stress favorisant l'usage de tabac ou de cannabis à des fins anxiolytiques [2]. Toutefois les publications scientifiques sont souvent contradictoires, en particulier concernant la relation entre l'usage d'alcool et la pratique sportive. Ces contradictions pointent la nécessité de mieux définir cette pratique, en distinguant le niveau et le type d'encadrement, le sport de compétition du simple exercice physique, ou encore la pratique en club de la pratique hors club [2, 3]. Des travaux récents suggèrent que les jeunes compétiteurs pourraient être particulièrement concernés par les usages de produits psychoactifs [4]. Une enquête sur les pratiques sportives et la santé a été réalisée en 2002 dans les pôles France et espoirs de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca) pour vérifier cette hypothèse dans une population de jeunes sportifs de haut niveau, qui se distingue de la population générale par une charge d'entraînement et un niveau de compétition très élevés.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

L'enquête dans les pôles de la région Paca

Cette enquête a été réalisée par l'Observatoire régional de la santé (ORS) Paca en partenariat avec la Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports (DRDJS) et l'Institut national du sport et de l'éducation physique (Insep). Ont été inclus dans l'enquête les sportifs âgés de 16 à 24 ans inscrits dans les pôles France et espoirs de la région. Les pôles sont des structures d'entraînement et de formation réservées aux sportifs inscrits sur les trois listes reconnues par le Ministère de la jeunesse et des sports (haut niveau, espoirs, partenaires d'entraînement), qui regroupent des athlètes pratiquant une même discipline, olympique ou reconnue de haut niveau. La région Paca compte 45 pôles, ce qui la classe au troisième rang national. Cinq pôles ont été exclus de l'étude, parce qu'ils réunissaient des sportifs de plus de 24 ans ou de moins de 16 ans. Les 40 pôles enquêtés regroupaient 28 disciplines et 616 sportifs. Le recueil des données s'est déroulé de février à mai 2002, à l'aide d'un questionnaire auto-administré anonyme. Celui-ci était axé sur l'activité sportive, les comportements de santé et les usages de produits psychoactifs et a été complété avant ou après les entraînements en présence d'un enquêteur spécialisé. Pour garantir la confidentialité des réponses, les questionnaires étaient déposés dans une urne.

Les sous-échantillons des enquêtes nationales (Espad, Escapad)

Les réponses des sportifs inscrits dans les pôles ont été comparées à celles obtenues lors des deux enquêtes nationales Espad et Escapad. L'enquête Espad a été réalisée par l'Inserm en 1999 auprès d'élèves de l'enseignement secondaire [5] (dont 713 âgés de 16 à 20 ans, scolarisés en Paca). L'enquête annuelle Escapad est menée auprès des jeunes passant leur journée d'appel de préparation à la défense : les données 2000 et 2001 ont été agrégées pour permettre des exploitations régionales [6] (soit 1 555 jeunes de 17 à 18 ans en Paca). Ces deux enquêtes reposent sur un questionnaire anonyme et auto-administré, comprenant des questions identiques sur les usages de produits psychoactifs, qui ont été reprises dans l'enquête auprès des pôles. Ces trois sources ont été comparées à l'aide du test du χ^2 , en séparant les deux sexes. Enfin, au sein de l'échantillon des pôles, les facteurs sportifs associés aux usages ont été examinés à l'aide de régressions logistiques avec sélection pas à pas des facteurs explicatifs (seuil d'entrée $p < 0,10$).

RÉSULTATS

Caractéristiques des sportifs de l'enquête auprès des pôles

Parmi les 616 sportifs éligibles, 147 étaient absents le jour de l'enquête (la plupart était en compétition), 11 ont refusé de participer, 458 ont complété le questionnaire (taux de réponse : 74 %). Les indicateurs de pratique sportive révèlent la spécificité de cette population. D'une part, 88 % des filles et 80 % des garçons ont déclaré faire plus de 8 heures de sport par semaine (tableau 1), seuil fixé en population générale pour distinguer les « sportifs intensifs » (moins d'un adolescent sur dix). D'autre part, un enquêté sur deux a déclaré être compétiteur au niveau national et un sur trois au niveau international ou olympique.

Tableau 1

Caractéristiques démographiques et sportives des 16-24 ans inscrits dans les pôles France et espoirs de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

	Filles n = 159	Garçons n = 299	Total n = 458
Age			
16-17 (n = 211)	52 %	43 %	46 %
18-20 (n = 159)	36 %	34 %	28 %
21-24 (n = 88)	12 %	23 %	26 %
Discipline principale			
Sport collectif ^a (n = 132)	35 %	25 %	29 %
Sport individuel ^b (n = 326)	65 %	75 %	71 %
Pratique sportive hebdomadaire			
≤ 8 heures (n = 76)	12 %	20 %	17 %
9-15 heures (n = 260)	60 %	54 %	57 %
≥ 16 heures (n = 122)	28 %	26 %	26 %
Niveau de compétition			
Régional (n = 70)	11 %	18 %	15 %
National (n = 236)	56 %	49 %	52 %
International, olympique (n = 152)	33 %	33 %	33 %

a : hand-ball, natation synchronisée, rugby, volley-ball

b : judo, escrime, taekwondo, pentathlon moderne, voile, cyclisme sur piste, gymnastique, squash, vol à voile, athlétisme, haltérophilie, canoë-kayak, natation, escalade, ski, aviron, ski nautique, snow board, motocyclisme, parachutisme, tir à l'arc, trampoline, triathlon, vol libre

Comparaison avec les sous-échantillons Espad et Escapad

Pour les filles comme pour les garçons, les prévalences déclarées d'usage de tabac, d'alcool et de cannabis sont beaucoup plus faibles pour les sportifs des pôles que dans les sous-échantillons Paca des enquêtes Espad et Escapad, à tranches d'âge identiques (tableau 2). Par exemple, dans les pôles 25 % des filles et 22 % des garçons disent fumer de façon occasionnelle ou quotidienne, soit respectivement 25 % et 21 % si l'on se restreint aux 16-20 ans, proportions très significativement inférieures à celles observées dans Espad : 46 % et 44 %. Concernant l'alcool, les écarts observés ne sont pas significatifs pour l'usage occasionnel (au moins 1 fois dans le mois), mais le deviennent pour un usage régulier (10 fois et plus dans le mois). Enfin, l'usage de cannabis au cours des 12 derniers mois s'avère lui aussi significativement inférieur parmi les jeunes interrogés dans les pôles (à 17-18 ans : 17 % pour les filles et 30 % pour les garçons, contre respectivement 42 % et 50 % dans Escapad).

Facteurs sportifs associés à la consommation dans les pôles

Parmi les jeunes enquêtés dans les pôles, les facteurs relatifs à la pratique sportive s'avèrent globalement peu corrélés aux usages (tableau 3). On notera cependant que la pratique de la compétition au niveau international ou olympique est associée à un tabagisme et à un usage occasionnel de cannabis déclarés plus fréquents chez les filles, et à un usage occasionnel d'alcool plus fréquent chez les garçons. En outre, la pratique intensive (au moins 16 heures par semaine) est corrélée négativement au tabagisme chez les filles et à l'usage occasionnel d'alcool chez les garçons.

Tableau 2

Usages de tabac, d'alcool et de cannabis, comparaison entre l'enquête dans les pôles de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca) et les sous-échantillons régionaux d'Espad 1999 et Escapad 2000-2001					
	Pôles 2002 16-24 ans	Pôles 2002 16-20 ans	Espad 1999 16-20 ans	Pôles 2002 17-18 ans	Escapad 2000-01 17-18 ans
Filles					
Sous-échantillon Paca					
Effectif	159	139	350	60	788
Statut tabagique					
Fumeur occasionnel ou quotidien	25 %	25 %	46 %*	27 %	50 %*
Fumeur quotidien	10 %	9 %	32 %*	13 %	40 %*
Usage d'alcool					
Au moins 1 fois / mois	64 %	60 %	68 % ns	68 %	73 % ns
Au moins 10 fois / mois	1 %	0 %	8 %*	0 %	5 %*
Usage de cannabis					
Au moins 1 fois / an	18 %	18 %	32 %*	17 %	42 %*
Garçons					
Sous-échantillon Paca					
Effectif	299	231	363	121	767
Statut tabagique					
Fumeur occasionnel ou quotidien	22 %	21 %	44 %*	19 %	50 %*
Fumeur quotidien	10 %	10 %	32 %*	9 %	39 %*
Usage d'alcool					
Au moins 1 fois / mois	74 %	70 %	69 % ns	75 %	78 % ns
Au moins 10 fois / mois	9 %	5 %	15 %*	4 %	15 %*
Usage de cannabis					
Au moins 1 fois / an	28 %	30 %	47 %*	30 %	50 %*

ns : non significatif ; *p<0,01. Pour chaque sexe et chaque usage de produit psychoactif, les prévalences observées dans Espad et Escapad ont été comparées séparément à celle obtenue dans l'enquête auprès des pôles pour la même tranche d'âge (test d'indépendance, χ^2 de Pearson)

DISCUSSION

A notre connaissance, l'enquête réalisée auprès des jeunes inscrits dans les pôles de la région Paca est l'une des premières qui permette de quantifier les niveaux de consommation de tabac, d'alcool et de cannabis parmi des sportifs qui cotoient le haut niveau, tout en les comparant à ceux observés en population générale. Toutefois, cette étude comparative présente des limites. D'une part, les jeunes des pôles de la région Paca ne sont pas forcément représentatifs de l'ensemble des jeunes inscrits dans les pôles France et espoirs sur le reste du territoire. Par contre, du point de vue des consommations de produits psychoactifs dans l'ensemble de la population adolescente, la région Paca présente un profil très proche de la moyenne nationale [5,6]. D'autre part, la comparaison de ces données avec les extractions régionales Espad et Escapad fait l'hypothèse que les échantillons comparés sont homogènes. Or cette hypothèse n'est qu'approximativement vérifiée car les années de collecte sont différentes et les questionnaires distincts. Cependant, les écarts de prévalence observés paraissent trop élevés pour pouvoir résulter de biais statistiques non contrôlés.

Dans la région Paca, les usages déclarés de tabac, d'alcool et de cannabis s'avèrent donc beaucoup plus rares parmi les jeunes sportifs inscrits dans les pôles France et espoirs que parmi le reste de la population du même âge. La pratique sportive intensive à un haut niveau de compétition, au sein de structures de formation et d'entraînement spécialisées, semble associée à de moindres consommations de produits psychoactifs. En contrepoint à cette conclusion, notons toutefois que ces consommations tendent à augmenter parmi les sportifs de niveau international ou olympique, ce qui pourrait correspondre à un usage visant à réduire le stress induit par les compétitions.

Cette conclusion globale invite à relativiser les résultats observés en population générale adolescente, qui suggèrent parfois que les sportifs intensifs consommeraient davantage de produits psychoactifs que les sportifs modérés. Ce résultat constitue en partie un artefact statistique : à l'adolescence, les

sportifs intensifs sont plus âgés, donc plus consommateurs [2]. De plus, la catégorie des « sportifs intensifs » telle qu'elle est définie en population générale amalgame des populations très hétérogènes (inscription dans un club, encadrement adulte, compétition), les sportifs de haut niveau étant très minoritaires dans cette catégorie. Le contexte de la pratique a probablement une influence déterminante : si une pratique informelle ou récréative multiplie les opportunités d'usages « sociables », en revanche la pratique au sein d'un pôle multiplie surtout les interactions avec le corps médical, vecteur privilégié des messages préventifs.

Enfin, les résultats présentés ici ne concernent que des substances habituellement qualifiées de récréatives et non des produits pris pour améliorer les performances. Ils sont observés pour des jeunes sportifs et ne restent pas forcément vérifiés pour des athlètes plus âgés, lesquels pourraient s'avérer plus vulnérables au terme de leur carrière sportive et après.

Tableau 3

Pratique sportive et usages de drogues dans les pôles de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca), régression logistique

	Odds ratios					
	Tabac Fumeur actuel ^a		Alcool ≥1 / mois		Cannabis ≥1 / an	
	F	G	F	G	F	G
Age (en années)	—	—	1,3**	1,3***	—	—
Discipline principale						
<i>Sport individuel (réf.)</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Sport collectif</i>						
Pratique sportive hebdomadaire						
<i>≤ 8 heures (réf.)</i>	-1-	—	—	-1-	—	—
<i>9-15 heures</i>	1,3 ns	—	—	0,6 ns	—	—
<i>≥ 16 heures</i>	0,3**	—	—	0,5**	—	—
Niveau de compétition						
<i>Régional, national (réf.)</i>	-1-	—	—	-1-	-1-	—
<i>International, olympique</i>	4,1***	—	—	2,0**	2,2*	—

a : occasionnel ou quotidien ; réf. : modalité de référence (par définition, l'OR vaut 1 pour les modalités de référence) ; — : variable non sélectionnée par la procédure de sélection pas-à-pas ascendante ; ***, **, *, ns : respectivement significatif au seuil de 0,1 %, 1 %, 5 %, non significatif

FINANCEMENT

Cette enquête a été financée par le Conseil régional et par la Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les présidents de ligue de la région Paca, les directeurs du Creps Paca, les responsables des pôles France et espoirs de la région, les cadres techniques et les entraîneurs qui ont apporté leur soutien à cette enquête, ainsi que les sportifs qui ont répondu aux enquêteurs.

RÉFÉRENCES

- [1] Billet D (ed.), Actes du Séminaire européen pratiques sportives des jeunes et conduites à risques, Paris, MJS-MILDT, 2001
- [2] Peretti-Watel P, Beck F, Legleye S. Beyond the U-curve: the relationship between sport and alcohol, cigarette and cannabis use in adolescents. *Addiction* 2002 ; 97 : 707-716
- [3] Thorlindsson T. Sport participation, smoking, and drug and alcohol use among Icelandic youth. *Sociology of Sport Journal* 1989 ; 6 : 136-143
- [4] Choquet M, Arvers P. Beyond the U-curve: a reply to Peretti-Watel et al. *Addiction* 2002 ; 97 : 1607-1608
- [5] Choquet M, Ledoux S, Hassler C, Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée, Espad 99 France, tomes I et II, Paris, OFDT, 2002
- [6] Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Santé, modes de vie et usages de drogues à 18 ans - Escapad 2001, Paris, OFDT, 2002

Directeur de la publication : Pr Gilles Brucker, directeur général de l'InVS
 Rédactrice en chef : Florence Rossollin, InVS, f.rossollin@invs.sante.fr
 Présidente du comité de lecture : Pr Elisabeth Bouvet, Hôpital Bichat, CCLIN Paris-Nord - Comité de rédaction : Dr Thierry Ancelle, InVS ; Dr Rosemary Ancelle-Park, InVS ; Dr Pierre Arwidson, Inpes ; Danièle Fontaine, Fnors ; Dr Catherine Ha, InVS ; Dr Magid Herida, InVS ; Eric Jouglu, Inserm Cépici Dc ; Dr Agnès Lepoutre, InVS ; Ghislain Manet, CIRE-Ouest

N°CPPP : 0206 B 02015 - N°INPI : 00 300 1836 - ISSN 0245-7466
 Institut de veille sanitaire - Site internet : www.invs.sante.fr

Diffusion / abonnements : Institut de veille sanitaire - BEH abonnements

12, rue du Val d'Osne - 94415 Saint-Maurice Cedex
 Tel : 01 41 79 67 00 - Fax : 01 41 79 68 40 - Mail : abobeh@invs.sante.fr
 Tarifs 2002 : France 46,50 € TTC - Europe 52,00 € TTC
 Dom-Tom et pays RP (pays de la zone francophone de l'Afrique, hors Maghreb, et de l'Océan Indien) : 50,50 € HT
 Autres pays : 53,50 € HT (supplément tarif aérien rapide : + 3,90 € HT)